



Hugues Bazin, Elodie Ros, Jeanne Guien
Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action (LISRA)
5 rue du Guichet – BP 67 – 92114 CLICHY
bazin@recherche-action.fr
014700083 - 0603513515

Lettre d'intention

OUVERTURE D'UN ESPACE D'ACCUEIL ET D'EXPÉRIMENTATION POUR LA RECHERCHE-ACTION

Notre démarche de recherche-crédation a pour vocation de questionner l'épistémologie de la recherche et la place du chercheur dans la cité. Les actions du LISRA ont pour objectif de provoquer et de conduire des recherches in situ avec les acteurs d'un territoire. Il s'agit de démarches créatives reliant production de savoirs, émancipation collective et transformation sociale.

L'intérêt ici est d'engager un croisement des savoirs pour poser des enjeux à la fois épistémologiques, axiologiques et méthodologiques sur la place d'un tiers secteur de la recherche, introduisant le rôle des acteurs sociaux et culturels dans la coproduction de la formulation des problématiques jusqu'aux modalités de diffusion des savoirs.

Dans cette perspective, le LISRA dépose une candidature pour un local associatif au campus Condorcet autour deux projets : accueil pour un « tiers espace de la recherche-action » et accompagnement du collectif « Rues Marchandes ».

Comme le précisent les descriptions des activités de notre association (voir dossier de candidature), nos actions sont dédiées à l'intégration du Campus Condorcet sur le territoire et à l'enrichissement de la vie scientifique et culturelle de ses étudiants et de ses chercheurs.

En ce sens, la domiciliation de notre association dans les locaux de l'Espace Associatif et Culturel nous semble pertinente. Nous vous prions de considérer notre candidature articulée autour des trois axes ci-dessous.

1- UN ACCOMPAGNEMENT DES EXPÉRIMENTATIONS SUR LE TERRITOIRE

Des collectifs de recherche ont déjà entamé des actions et des productions de savoirs en rapport avec le territoire. Il s'agit alors à travers les spécificités de la banlieue nord de Paris de favoriser une cartographie sociale afin de mettre en valeur et de légitimer ces processus, de pouvoir les mettre en lien et en synergie avec d'autres expérimentations à travers la démarche de recherche-action.

À ce titre nous pouvons déjà opérer deux croisements fructueux d'expérimentations portées par le LISRA sur le territoire :

- L'accompagnement du collectif pluridisciplinaire « Rues Marchandes » à Aubervilliers avec les récupérateurs-vendeurs de rue travaillant sur la production de savoir et la validation d'une « économie populaire ».
- L'ouverture d'un « tiers espace de la recherche-action » développé autour d'ateliers-séminaires en partenariat avec la MSH PN pour la légitimation des recherches participatives portées par les acteurs d'un territoire entre les champs de la recherche universitaire et de la recherche-développement.

2- UN ATELIER COOPÉRATIF EN DIRECTION DES ÉTUDIANTS ET ACTEURS DU TERRITOIRE

Une production de savoirs en ateliers coopératifs regroupant des acteurs et des chercheurs serait une première manière de légitimer ces savoirs issus de l'expérimentation en recherche-action. C'est aussi un support pour inviter les étudiants du campus à contribuer à ce travail réflexif en lien avec le territoire tout en posant des enjeux épistémologiques.

Dans ce débat nous ne manquerons pas de prendre en compte la dimension internationale, notamment le milieu de la recherche au Québec engagé depuis longtemps autour des dimensions de la réflexivité et de la recherche-action ; également une « épistémologie du Sud », en particulier sud-américaine contribuant à décentrer nos cadres de pensée et d'action.

Le LISRA cherche ainsi à repenser et concevoir les objets d'étude et les méthodologies à travers un croisement des savoirs entre les savoirs pragmatiques des acteurs, techniciens des professionnels et scientifiques des chercheurs. S'appuyant sur des expérimentations, il s'agit d'une production de savoirs située dans un rapport social qui contribue à donner autrement des clefs d'analyse sur les enjeux actuels.

3- UN CONSORTIUM POUR DES RECHERCHES COLLABORATIVES EN RAPPORT AVEC LES PROBLÉMATIQUES DÉVELOPPÉES ET LA VALIDATION D'UN TIERS SECTEUR DE LA RECHERCHE

Malgré une profusion d'initiatives de qualité sur tous les territoires, les politiques publiques persistent à ne considérer comme légitimes que les pôles publics et industriels, mais pas ce tiers secteur de la recherche qui désigne le secteur non marchand (associations, syndicats, collectivités locales), le secteur marchand à but non lucratif (économie sociale et solidaire, groupements professionnels), les organisations à but lucratif de petite taille (auto-entrepreneurs, groupements agricoles ou artisanaux), impliqués dans des activités territorialisées de recherche et d'innovation.

La collaboration entre nos diverses actions de recherche vise à créer une interface dans une logique coopérative entre des formes émergentes, voire marginales, de la recherche et la recherche institutionnelle ou économique. Cela peut prendre la forme d'un regroupement d'acteurs (organisations ou d'individus) permettant d'inscrire l'expérimentation dans la durée, d'accueillir la société civile dans le processus de production de savoirs et lui permettre d'influencer l'orientation des politiques publiques pour l'insertion de ces expérimentations dans le droit commun.

Dans cette perspective, l'ouverture d'un espace collaboratif au campus renforcerait nos partenariats déjà établis dans l'objectif de la reconnaissance et du soutien de ce tiers secteur de la recherche.

Liste non exhaustive de nos partenariats actuels :

- MSH PN
- MSH Sud
- MSHS Poitiers
- INRA-UMR 951 Innovations
- Collège coopératif de Paris
- Le LAVUE - UMR 7218 CNRS
- Atelier de Recherches en Sciences Sociales (ARESS) – FMSH
- Institut des Hautes Études de l'Amérique latine (IHEAL)
- Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire INJEP
- Université du Bien Commun
- ALLISS Sciences-Société
- ...

CANDIDATURE APPEL A PROJETS

« Occupation des bureaux de l'espace associatif et culturel »

Le formulaire doit être envoyé au plus tard **le 28 février** à l'adresse :
vi-campus@campus-condorcet.fr accompagné des pièces justificatives sous
un seul et même envoi électronique (fichier pdf).
Tout dossier incomplet sera considéré comme invalide.

Un dossier doit fournir un certain nombre de renseignements et de documents
incontournables :

- La lettre d'intention. Elle doit expliquer pour quelles raisons le projet peut s'intégrer au campus.
- La description des activités de l'association. Elle doit montrer la pertinence de son installation sur le campus et l'intérêt de le soutenir. Les porteurs doivent pouvoir justifier de l'intérêt vis-à-vis des usagers ou du territoire.
- Un engagement d'occupation sur un nombre de demi-journées (de 1 à 5) nécessaires au bon fonctionnement du candidat. La convention d'occupation aura une durée d'une année renouvelable.
- Les statuts la structure candidate.

Engagement des candidats :

Le projet candidat s'engage :

- Sur une présence hebdomadaire dans un local de bureau mis à disposition tout au long de l'année (sur la base d'une à cinq demi-journées par semaine)
- Dans une démarche globale de la vie de campus
- Dans une démarche d'ouverture auprès de l'ensemble de la communauté du campus

Un comité de sélection ad hoc assure la sélection des candidats à l'EAC en toute indépendance. Il est notamment composé des services vie de campus et des vices présidents et/ou chargés de mission vie universitaire des membres du campus.

Un rapport de sélection motivé est transmis au conseil d'administration et au président de l'établissement public.

Onze membres pour un campus

Centre national de la recherche scientifique

École des hautes études en sciences sociales

École nationale des chartes

École Pratique des Hautes Études

Fondation maison des sciences de l'homme

Institut national d'études démographiques

Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne

Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

Université Paris Nanterre

Université Paris 13

**ÉTABLISSEMENT PUBLIC
CAMPUS CONDORCET**

8 cours des Humanités
93322 Aubervilliers Cedex
Tél. +33 (0)1 88 12 10 00
campus-condorcet.fr

DOMAINE D'ACTIVITE (possibilité de cocher plusieurs cases le cas échéant) :

Dimension internationale	<input type="checkbox"/>
Culturel / artistique	<input type="checkbox"/>
Lien avec le territoire	<input checked="" type="checkbox"/>
Vie de campus	<input checked="" type="checkbox"/>
Autres (précisez) :	<input type="checkbox"/>

Date de dépôt du dossier : février 2020

Contact :

Nom : Bazin
 Prénom : Hugues
 Fonction : chercheur en sciences sociales
 Téléphone : 0603513515
 Courriel : bazin@recherche-action.fr

Nom de la structure : Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action

Objet de la structure : Laboratoire social

Type d'organisme (association, fondation, syndicat, coopérative, autre) : Association

Territoire d'intervention (local, régional, national, international) : La Seine-Saint-Denis, l'Île-de-France, la Nouvelle-Aquitaine, la PACA, la région Auvergne-Rhône Alpes, la France, quelques collaborations en Suisse, au Québec et en Afrique.

Nombre d'adhérents ou bénévoles : 20

Nombre de demi-journées (dans la limite de 5) : 2

DESCRIPTIF DES ACTIVITES DE LA STRUCTURE

Présentation synthétique (max. 200 caractères espaces inclus) :

Le LISRA vise à favoriser la reconnaissance de recherches issues de l'expérimentation sociale ; à légitimer la posture réflexive des acteurs et à créer une interface entre recherche-action et recherche institutionnelle universitaire.

Description détaillée (max. 2 pages) :

=> insister sur la valeur-ajoutée pour le campus, le lien avec le campus et comment la candidature contribue à son rayonnement

=> évoquer les retombées attendues/souhaitées

=> insister sur le lien avec le territoire

=> préciser les enjeux

Nous proposons l'occupation des bureaux de l'espace associatif et culturel à travers deux projets complémentaires :

1- L'accueil sur le territoire d'un « tiers espace de la recherche-action ».

2- L'accompagnement du collectif de recherche-action « Rues Marchandes » qui développe sur Aubervilliers une expérimentation dans le domaine de l'économie populaire.

Ces projets sont la poursuite d'un travail déjà entamé depuis plusieurs années par le Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action (LISRA) autour de la promotion de la recherche-action en créant des espaces de croisement particuliers. Il a permis l'ouverture d'un axe recherche-action au sein de la MSH PN officialisé en 2016 par le colloque « Les chercheurs et l'action, situations, collaborations et finalités ». Il s'est poursuivi en 2017-2018 par un ensemble de séminaires et d'événements animés par le LISRA à la MSH PN, puis en 2019 par un séminaire transversal dédié aux recherches-actions sur le territoire Paris-Nord (<https://www.mshparisnord.fr/programmes/recherches-actions/presentation/>).

1- Le projet « Ouverture d'un tiers espace de la recherche et de l'action » a été labellisé par la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Nord pour la période 2020-2021 sous le N° de projet 20 TR 1. L'intérêt d'un espace d'accueil inconditionnel est qu'il n'est pas déterminé au préalable par un champ disciplinaire ou une problématique construite par des professionnels en fonction de leurs modalités d'intervention sur le territoire. Nous pouvons alors imaginer les formes novatrices aussi bien pour les acteurs que pour les chercheurs qui correspondent véritablement aux besoins tout en produisant un savoir redistribué et généralisé.

Effectivement, bien que les équipes de chercheurs et d'acteurs soient de plus en plus nombreuses à se prévaloir d'une démarche de recherche-action ou d'une recherche en situation à visée transformatrice, il n'existe pas d'espace référentiel permettant à ces personnes de collaborer de manière plus permanente en dehors des dispositifs normatifs.

Plusieurs conditions seront à vérifier pour l'ouverture d'un tel espace :

- **Auto-saisissement** : s'il existe déjà des consortiums entre chercheurs et acteurs pour répondre à des appels à projets, il est aussi important en dehors des formes institutionnelles que de « simples » citoyens comme des professionnels puissent se saisir des outils de la recherche, convoquer les compétences au service d'une proposition pour laquelle ils s'auto-missionnent alors que c'est actuellement très difficile. En revanche l'espace instituant, d'un laboratoire social, par son accessibilité et son accueil inconditionnel permet à chacun de s'autoriser et de légitimer une pratique d'expertise et de production de savoirs.

- **Croisement des savoirs** : il existe peu d'espaces où le savoir pragmatique de l'acteur, technicien du professionnel, scientifique du chercheur se croisent et quand c'est le cas c'est rarement de manière égalitaire, car pris dans les logiques non autonomes. Ce qui explique que la « participation » soit comprise par les principaux intéressés, les acteurs de terrain, comme une injonction paradoxale. La production d'un savoir conjugué favorisé par le brassage du campus Condorcet permettrait l'émergence d'une intelligence sociale et d'un « chercheur collectif » qui seraient les plus à même de répondre à la complexité contemporaine.
- **Droit à l'expérimentation** : si l'expérimentation est mise en avant dans les programmes comme méthodologie de recherche du côté sceptique et outil de développement territorial côté opérationnel, quelles sont les conditions d'une généralisation dans la durée ? Faire entrer l'expérimentation populaire dans une logique de droit permettrait à celle-ci d'être insérée ensuite dans les politiques publiques en reconnaissant un tiers espace de la recherche comme maîtrise d'œuvre validée à partir d'une maîtrise d'usage. Ce sera également l'occasion de promouvoir des passerelles avec la formation à recherche-action pouvant aussi bien accueillir les étudiants du campus que les acteurs du territoire.

Cet espace qui débutera par une permanence d'accueil peut contribuer à une cartographie sociale des ressources territoriales où chaque entité soit elle-même reconnue dans la légitimité qu'elle se donne de construire un cadre de pensée et d'action. Ce processus peut être renforcé par l'intermédiaire de l'écriture réflexive et des ateliers de recherche-action qui deviennent alors un espace de légitimation des savoirs et pratiques (exemple de la publication à partir de tiers espaces : Recherche-action et écriture réflexive : la pratique innovante des espaces comme levier de transformation sociale (Cahiers de l'action n°51, injep, 2018) : http://recherche-action.fr/labo-social/download/LISRA/Cahiers-action_51-52.pdf).

2- Accompagnement du collectif de recherche-action « Rues Marchandes »

Le LISRA soutient le collectif pluridisciplinaire « Rues marchandes » composé d'acteurs et de chercheurs qui mène depuis plusieurs années en partenariat avec la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Nord une recherche-action avec les récupérateurs-vendeurs de rue sur Paris et la petite Couronne (voir le site dédié : <http://recherche-action.fr/ruesmarchandes>).

La coopération en 2019 avec la friche « Le Satellite » rue des Cités à Aubervilliers a permis de tester pendant plusieurs mois une variante d'un espace marchand sous la forme d'un « marché solidaire ».

En accord avec la municipalité d'Aubervilliers, la poursuite en 2020 de l'expérimentation prendrait la forme d'espaces marchands sur le marché populaire « du Vivier » près de la Porte de la Villette, qui constitue un support pour redynamiser les quartiers environnants selon le principe d'une économie populaire qui part des ressources du territoire (récupération d'objets délaissés) pour être redistribués aux habitants du territoire.

La Halle du marché pourrait ainsi accueillir régulièrement en même temps qu'un espace marchand de la récupération-vente une animation en coordination avec un les collectifs

d'habitants et d'associations qui se sont créés pour réinvestir ces halles et les redynamiser (buvette, animation...).

Ainsi les marchés populaires pour le collectif « Rues Marchandes » sont des lieux ressources de croisement, de transaction, de transition, d'information, de formation. Ce sont aussi des lieux de valorisation des savoir-faire, des métiers traditionnels de la ville, d'un patrimoine populaire. D'autre part, « Rues Marchandes » par ses initiatives pourrait jouer un rôle d'intermédiaire ou d'interface entre des récupérateurs-vendeurs et des lieux du réemploi, notamment avec le projet de recyclerie avec plusieurs associations (vélo de la brèche, la fripouille, librairie solidaire, AMAP). La recyclerie pourrait également accueillir un marché biffins.

Rues Marchandes s'inscrit dans une logique d'innovation sociale qui part du bas, de l'initiative des acteurs sociaux et économiques pour envisager ensuite des formes de développement dont les réseaux associatifs et citoyens facilitent l'accompagnement.

Le principe de l'expérimentation est d'aménager un retour d'expérience, un partage et une valorisation des savoirs. Implanté sur le même territoire d'Aubervilliers, le campus Condorcet pourrait ainsi accueillir des formes d'ateliers et d'université populaire favorisant le croisement acteurs / chercheurs validant les acquis d'expérience et posant les enjeux peux développer d'une économie populaire dans un dialogue fructueux avec les recherches menées également dans les pays du Sud.